

Compétence en vouvoiement et en tutoiement dans la communication exolingue pour le français

MENG Xiaomin
Université du Zhejiang, Chine
mengxiaomin1954@yahoo.com.cn



Synergies Chine n° 7 - 2012 pp. 161-167

L'utilisation des pronoms personnels «tu» et «vous», dans une situation exolingue pour le français, nous permet d'identifier des similitudes mais également des différences lors d'échanges entre Chinois et Français. Les différences observées proviennent généralement des difficultés et des malentendus qui surviennent lors de rencontres entre ces personnes. L'analyse de tels échanges nous amène à observer que les intervenants, aussi bien chinois que français, adoptent généralement un comportement qui leur paraît le plus adéquat possible, et où les règles de politesse sont très bien observées. Cependant, ce qui est un signe de politesse dans une culture ne l'est pas forcément dans une autre, d'où l'émergence de « ratés conversationnels » et ce, malgré la bonne volonté dont font preuve les personnes concernées dans de tels échanges.

Mots-clés : compétence interculturelle, tutoiement et vouvoiement, malentendus.

The use of personal pronouns «tu» and «vous» in a exolingual situation for French language, allows us to identify not only similarities but also differences in exchanges between Chinese and French people. Generally the differences observed are troubles and misunderstandings that occur during meetings between these people. The analysis of such exchanges leads us to observe that the speakers, both Chinese and French, usually adopt a behavior that they deem the most appropriate, and where the rules of politeness are very well observed. However, a sign of politeness in one culture is not necessarily in another, where emerge the «conversational failures», despite the goodwill shown by those involved in such exchanges.

Key words: intercultural competence, tu and vous, misunderstandings.

不论是中国人还是法国人，在交谈时都会采用最恰当和最礼貌的人称代词。然而，一种文化里的礼貌言语到了另一文化里，可能并不认为是有礼貌的言语，哪怕交谈的双方都表现出很好的诚意。中国与法国人交谈时，对于法语人称代词“tu”和“vous”的使用，与汉语的“你”和“您”的使用有一些共同点，但也存在一些差别，也正是这些差别使中国人与法国人在交流时会有一些困难，甚至产生一些误解，有时也会发生“不能交谈”的现象。

关键词：跨文化交际能力，你和您，误解。

Introduction

Comme Kerbrat-Orecchioni le précise «*Par terme d'adresse on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire(s)*» (1992 :15). Le choix d'un terme d'adresse plutôt qu'un autre nous renseigne sur le milieu social du locuteur lui-même et aussi sur l'évaluation qu'il fait de son allocutaire. Nous remarquons que *toute interaction se déroule dans un certain cadre (fixé dès l'ouverture), et met en présence dans une situation donnée des personnes données, ayant certaines propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation* (ibid : 36). Ainsi, les termes d'adresse possèdent non seulement une valeur déictique mais aussi une valeur relationnelle.

Les Chinois, généralement influencés par le confucianisme, sont davantage sensibles à l'esprit de groupe et à l'importance de l'interdépendance dans les relations sociales ; l'attention portée à la hiérarchie sociale est donc très importante selon les études de Zheng Lihua (2003) ; les termes d'adresse sont donc aussi importants que compliqués dans les contacts sociaux. L'utilisation de ceux-ci sont fonction du statut social de l'interlocuteur, de lieu et du moment où se produit l'interaction ; elle est également fonction de l'effet ou du but que le locuteur poursuit, que ce soit sur le plan professionnel ou simplement personnel. Ainsi, nous constatons que les réalités sociales exercent de fortes pressions sur les fonctionnements langagiers comme l'écrit Kerbrat-Orecchioni : «*Or ces différents marqueurs et indices de la relation sont particulièrement intéressants pour le linguiste, car ils constituent un lieu privilégié d'observation de la façon dont s'interpénètrent dans le discours le grammatical et le culturel, et dont les déterminations sociales viennent investir le système de la langue*» (ibid : 34-35).

Pour désigner son (ou ses) allocutaire(s), le locuteur français a le choix entre le « tu » et le « vous » ; par conséquent, dans cet article, nous aborderons l'utilisation de ces deux pronoms personnels dans une situation exolingue pour le français, tel que nous l'avons observé lors d'échanges entre des personnes de nationalité chinoise et française.

1. Les pronoms allocutifs en français

Dans sa thèse (1980), André-Laroche-Bouvy étudie le système d'adresse en français et classe les différentes fonctions de ces expressions en deux catégories distinctes : d'une part la catégorie morphosyntaxique et d'autre part la catégorie lexicale ; dans la première catégorie figurent les pronoms personnels «tu/vous». Kerbrat-Orecchioni adopte, quant à elle, le classement de Braun qui décompose les termes d'adresse en pronoms d'adresse, à savoir les pronoms «tu/vous» et les noms d'adresse ou appellatifs (1992 : 52). Les études de Brown et Gilman (1960), traitant de l'usage des pronoms d'adresse en français, en allemand et en italien, ont abouti à une conclusion très importante, à savoir que l'usage, souvent non réciproque des pronoms d'adresse, dû essentiellement à la hiérarchie sociale, s'est vu remplacé par un usage généralement réciproque après la Seconde Guerre mondiale. Cet état de fait a été induit par le lien de

solidarité entre les interlocuteurs ; en d'autres termes, l'emploi des termes d'adresse a connu une double évolution avec une diminution progressive de la distance et de la dimension hiérarchique, c'est-à-dire un plus grand nombre de «tu» au détriment de «vous» et une diminution du «tu/vous», non réciproque.

En France, dans la vie quotidienne, faut-il vouvoyer ou tutoyer ? C'est toujours une question délicate, car le choix du vouvoiement ou du tutoiement peut dépendre de facteurs «internes» (relations des interlocuteurs, âge, statut social) et «externes» (lieu de la rencontre, situation de communication). Selon Grand-Clément (1996 : 12) en règle générale, on vouvoie une personne que l'on ne connaît pas. En ce qui concerne les relations familiales, on se tutoie habituellement ; par contre, il est plus courant de vouvoyer un parent lointain. Dans le cadre des établissements d'enseignement, l'utilisation du tutoiement et du vouvoiement dépend du niveau d'enseignement ; en effet à l'école, les élèves vouvoient leur instituteur ou leur institutrice, mais ceux-ci les tutoient ; au collège et au lycée, certains professeurs continuent à tutoyer leurs élèves alors que d'autres les vouvoient ; à l'université, le vouvoiement de part et d'autre est la règle courante. Quant aux relations professionnelles, en règle générale, les collègues se tutoient ou se vouvoient en fonction de leur âge, de leur poste et du style de l'entreprise ; par contre, entre employés, cadres et supérieurs hiérarchiques, on se vouvoie ; dans la rue, dans un magasin ou dans un lieu public, on vouvoie ; cela vaut également lorsqu'on est chez le médecin, au salon de coiffure ou chez le dentiste.

Béal note que l'usage du prénom et du «tu» constitue pratiquement la norme dans presque toutes les circonstances de la vie pour les personnes de moins de 25 ans, alors que les personnes appartenant à la génération de l'après 68 (globalement les moins de cinquante ans) tutoient assez facilement, tandis que les personnes appartenant à la génération d'avant 68 réservent le tutoiement aux membres de leur famille et à leurs intimes (1996 : 185).

En fait, il n'est pas facile de préciser de règles nettes quant au choix du «tu» et du «vous» ; l'important consiste dans le fait que le «tu» et le «vous» doivent être réciproques et il vaut mieux vouvoyer plus longtemps une personne que de la tutoyer trop tôt, car un tutoiement trop hâtif peut être considéré comme une familiarité hâtive ou une absence de connaissance des bons usages.

2. Les pronoms allocutifs en chinois

Le vouvoiement et le tutoiement se pratiquent surtout dans le nord de la Chine. A Beijing, on vouvoie les personnes âgées, qu'il s'agisse de ses propres parents ou de parents lointains, et l'on vouvoie même les voisins âgés ; par contre, ces derniers tutoient leurs enfants et les enfants de parentés lointaines. Dans les établissements administratifs ou dans les milieux professionnels, en général, on vouvoie les collègues plus âgés et les personnes qui occupent une fonction plus élevée, même si celles-ci sont plus jeunes que le locuteur ; les collègues âgés peuvent tutoyer les collègues plus jeunes. Dans les établissements d'enseignement, les élèves, les lycéens et les étudiants vouvoient obligatoirement leurs professeurs, même certains jeunes enseignants ; les

étudiants vouvoient les employés des bureaux administratifs ; par contre, les professeurs et les enseignants tutoient leurs élèves, leurs lycéens et leurs étudiants. Dans la rue, si on demande son chemin à une personne plus âgée, on la vouvoie ; dans les magasins, l'acheteur vouvoie les vendeurs plus âgés ou de notre âge afin de leur démontrer le respect, ce qui ne peut que faciliter l'échange et être à l'avantage du premier.

Nous constatons que l'âge est très important dans la famille. Cependant, dans les milieux professionnels, la fonction est aussi importante, parfois plus que l'âge; dans les services publics, il faut vouvoyer les inconnus plus âgés que nous ; par contre, on peut tutoyer les personnes plus jeunes. Les jeunes et les collègues du même âge se tutoient plus facilement. Ayant vécu plus de cinq ans à Beijing, lorsque aujourd'hui, nous échangeons avec des Pékinois, nous sommes sensible à l'utilisation du vouvoiement, d'autant plus que celui-ci ne se pratique pas dans le sud de la Chine ; en effet, dans le Sud, d'où nous venons, il n'y a pas de distinction entre le vouvoiement et le tutoiement, ce qui nous amène à tutoyer tout le monde ; par conséquent, les gens du sud n'ont pas la notion de vouvoiement et de tutoiement. Si nous n'avions pas vécu à Beijing, nous n'aurions pas été sensibilisée au vouvoiement et au tutoiement. Nous nous rappelons encore fort bien les regards de travers que nous adressaient les vendeurs que nous tutoyions au début de notre séjour dans cette ville ; fort heureusement, notre accent du sud leur permettait de nous pardonner ; la distinction entre le vouvoiement et le tutoiement nous était inconnue. En fait, selon la théorie de la politesse de Brown et Levinson (1987) l'absence du vouvoiement provoque une offense à la politesse positive de l'allocutaire.

A la différence de l'emploi du vouvoiement et du tutoiement des Français, les Chinois du nord utilisent le vouvoiement vis-à-vis de leurs parents et des personnes âgés faisant partie de leur famille ; ainsi, nous remarquons que l'âge et le rang social sont plus importants en Chine qu'en France, même si les Chinois du sud ne pratiquent pas le vouvoiement dans la vie quotidienne.

3. Les pronoms allocutifs dans les interactions exolingues

Le choix du vouvoiement et du tutoiement constitue souvent pour les Chinois une difficulté majeure dans leurs contacts avec des Français. Pour aborder ce problème, nous nous référons aux propos échangés entre un étudiant chinois et son professeur français¹

- 22.L: *e c'est bien dommage que e /// c'est bien dommage que / je i
vous / e / je vous vois / aujourd'hui / parce (rires des étudiants)(grands bruits)
e e /// c'est pas mon sens / je veux dire que / e:: si je peux /
vous voir avant // plus tôt, je suis très, (rires des étudiants)*
- 23.M: *si vous aviez pu me voir plus tôt, vous auriez été très content,*
- 24.L: *oue, oue,*
- 25.M *mais je vous remercie louis c'est très gentil, =ça veut dire ça, merci,*
- 26.L: *merci*
- 27.M: *mais::*
- 28.L: *e:*
- 29M: *oui mais je / plutôt ça n'était pas possible plutôt*

- 30.L: *e: j'ai entendu que / tu vas partir/ aux états-unis'*
31.M: *oui pour les états-unis oui*
32.L: *e pourquoi tu/ tu aller sé se presse*
33.M: *pourquoi'*
34.L: *pourquoi tu allez // pourquoi tu vas se presse*
35.M: *ça veut dire quoi presse' (se dépêche de faire)*
36.L: *oue / e / se se dépêche*
37.M: *Ah: pourquoi j'ai pourquoi je vais vite pourquoi / je me presse d'y aller'*
38.L: *oue oue*
39.M: *parce que / e les places ne sont pas libres / avec les les avions / il n'y pas de places libres, avant le mois de septembre,*
40.L: *oh ô là là / et:*
41.M: *=touts les places pour les états-unis toutes les places sont prises, on voyage beaucoup' oh / en chine' / et je crois je crois aussi que / il y a beaucoup de professeurs qui rentrent / qu'ils retournent aux états-unis / eh ce mois-ci,*
42.L: *et vous prenez / l'avion / à / xiaoshan ¹²*

Dans cette séquence, Louis utilise d'abord le vouvoiement lorsqu'il s'adresse à madame M qui est son professeur et qu'il rencontre pour la première fois. Ce vouvoiement constitue un acte valorisant la face positive de madame M et cette dernière le vouvoie également ; par contre, tout de suite Louis tutoie madame M, ensuite il utilise à deux reprises et de façon consécutive le tutoiement, pour ensuite reprendre l'emploi du vouvoiement.

Nous observons que le tutoiement hâtif et brusque de Louis a provoqué une menace envers la face positive de madame M ; ensuite, le fait de le réutiliser à deux reprises ne peut que constituer une offense encore plus grave envers la face positive de son professeur. Cependant, madame M feint de ne pas s'en apercevoir et poursuit l'échange avec Louis pour sauver la face positive de chacun. La réapparition du vouvoiement de Louis prouve qu'il a utilisé inconsciemment ou maladroitement le tutoiement, et ce, malgré lui, n'ayant certainement pas eu l'intention de blesser son professeur qui, d'ailleurs, connaît l'embarras des étudiants chinois et leurs difficultés à opter pour le vouvoiement ou le tutoiement. Au début de leur apprentissage, les étudiants ne sont pas sensibles à cette distinction, c'est pourquoi madame M poursuit l'échange au lieu de l'arrêter. Nous savons que le tutoiement brusque et involontaire de la part des Chinois peut provoquer un malaise et un risque de malentendu dans les interactions exolingues ; dans le cas présent, fort heureusement, madame M connaît les difficultés des Chinois dans l'apprentissage du français. Un autre exemple illustre également les difficultés que rencontrent les étudiants chinois dans l'emploi des pronoms personnels « tu » et « vous ». Lors d'une rencontre organisée dans le cadre des cours de français donnés à l'Université du Zhejiang, nous avons invité un attaché du Consulat de France pour qu'il s'entretienne avec nos étudiants. Or, l'un d'entre eux a malencontreusement fait usage du « tu » en s'adressant à ce représentant de la France ; fort heureusement, il était sensibilisé aux difficultés qu'éprouvent nos étudiants, et de plus, conscient que les Chinois du sud n'utilisent pas le vouvoiement, ce qui fait que cet incident n'a pas eu de conséquences fâcheuses.

Les coutumes chinoises et la langue maternelle ne sont pas sans influencer l'apprentissage du français ; d'autre part, lorsque les étudiants chinois commencent leurs études du français, ils ont déjà effectué six années d'étude en anglais, soit au collège ou au lycée, étude de l'anglais qu'ils poursuivent à leur entrée à l'Université à raison de quatre heures par semaine. L'apprentissage de l'anglais a donc une certaine influence sur l'apprentissage du français, notamment en ce qui concerne les pronoms personnels ; en effet, le fait qu'il n'y ait pas de distinction entre le vouvoiement et le tutoiement n'aide en rien les étudiants chinois qui ont tendance à transposer cette façon de faire au français ; par conséquent, les étudiants chinois ne sont pas attentifs à cette différence lorsqu'ils entreprennent leurs études de français. Compte tenu de cette difficulté, il s'avère indispensable de sensibiliser les étudiants, dès le début de leur études, aux différences qui existent entre l'anglais et le français afin qu'ils maîtrisent l'utilisation du vouvoiement et du tutoiement.

Conclusion

Cette brève étude comparative nous a permis de constater aussi bien des similitudes que des différences dans l'usage des pronoms personnels des deuxièmes personnes «vous» et «tu» dans la situation exolingue pour le français entre Chinois et Français. Tout locuteur dispose non seulement d'un répertoire linguistique dont le fonctionnement est lié aux normes sociales, mais aussi de tout un arsenal de stratégies discursives de nature beaucoup plus subtile et complexe parce qu'intimement lié à l'identité socioculturelle de chaque individu. Celle-ci se forge tant en fonction de la société globale que des groupes et réseaux dont chacun fait partie. Tout cela nous a conduit à mener une réflexion approfondie sur la communication interculturelle. En fait, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir l'utiliser en fonction du contexte social, manier les énoncés appropriés à certaines situations de communication, comprendre, si possible, les variations très nombreuses des actes routiniers selon les sociétés et leurs cultures, c'est-à-dire, acquérir la compréhension des fonctionnements socioculturels d'autres groupes et d'autres communautés.

Bibliographie

- André-Larochebouvy D., 1984. *La conversation quotidienne*, Paris, Didier, 193 pages.
- Béal C, 1996. *Bonne intention, mauvaise impression Nouvelle culture et lois de la politesse dans les interactions verbales entre Français et Australiens*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2, Directrice : Kerbrat-Orecchioni C., 330 pages.
- Brown P., Levinson S.C., 1987. *Politeness : some universals in language usage*, Cambridge university Press, 345 pages.
- Brown R.W, Gilman A, 1960. « The pronouns of power and solidarity », in T.A.Sebeok(éd) : *Style in Language*, Cambridge : MIT Press, pp. 253-276
- Grand-Clément O., 1996. *Savoir-vivre avec les Français - Que faire ? Que dire ?*, Paris, Hachette, 96 pages.

Kerbrat-Orecchioni C, 1992. *Les interactions verbales, tome II*, Paris, Armand Colin, 368 pages.

Zheng L .H, 2003. *Langage et Communication- Introduction à la sociolinguistique*, Beijing, Edition Enseignement des Langues étrangères et recherches, 264 pages.

Notes

1. L'enquête s'est effectuée dans une classe de français de l'Université du Zhejiang en 2007. Dans cet extrait, Mme M est professeur de français ; Louis est étudiant chinois de français ; c'est leur première rencontre et aussi la première fois qu'ils communiquent en français.

2. Pour la transcription, nous nous sommes inspirée des cours de monsieur Bernard Gardin. Selon lui, «*La transcription est une opération de traduction d'une substance (orale) dans une autre (écrite) [et] toute transcription doit être adaptée aux buts de la recherche*» (1991 : 1). Notre but étant de «*préserver la lisibilité du discours de l'informateur*». Nous appliquons donc les conventions de transcription suivantes dans notre enquête :

/ indique une pause ;

// indique une pause plus longue ;

/// indique une pause plus longue ; (On peut, en travaillant aux instruments, mesurer les silences et faire figurer cette mesure dans la transcription.)

= indique qu'il n'y a pas de pose entre la fin d'une réplique et le début d'une autre, un enchaînement immédiat entre deux séquences d'une même réplique ;

~ une liaison habituellement non réalisée ;

- une liaison 'obligatoire' non réalisée ici ;

: allongement de la syllabe :

:: allongement plus long ;

MAJ les caractères en majuscules indiquent un accent d'intensité ou d'insistance ;

e note le 'euh' d'hésitation ;

' signifie une intonation montante ;

, une intonation descendante ;

(r) indique que le r n'est pas articulé ;

<rire> indique un comportement du locuteur, ou un commentaire du transcripteur, on peut également mettre entre crochets une autre interprétation ou une transcription phonétique.

... indique qu'il n'a été fait qu'une transcription partielle d'un énoncé ;

—_ signifie le chevauchement, par exemple :

A1 Il est venu à huit heures

B2 Pierre

dans l'exemple précédent l'énoncé de B chevauche celui de A qui continue ; le soulignement indique l'énoncé chevauche de B et la partie chevauchée de l'énoncé de A ;

(XXX) séquences non transcriposables ; autant de X que de syllabes repérables.

3. Ce travail de recherches fait partie des projets des sciences humaines du Zhejiang "Recherches sur les malentendus dans la communication entre Chinois et Français - Formules de politesse en chinois et en français" (506601-T20605).